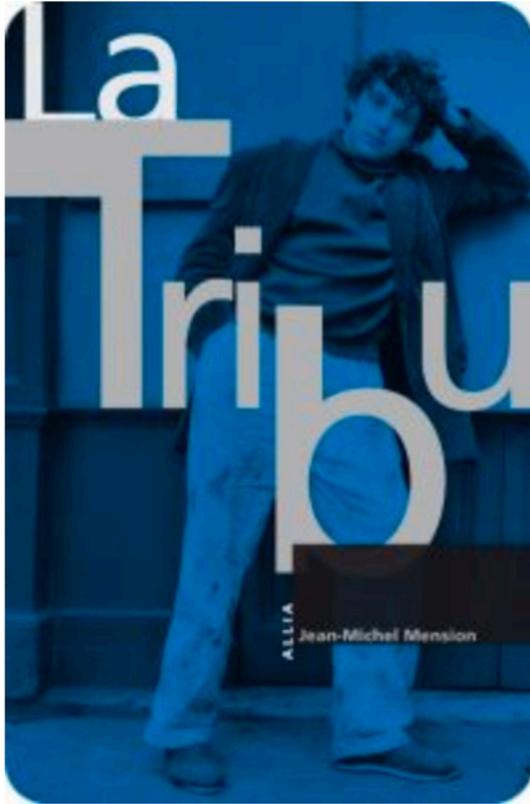


Jean-Michel Mension, *La Tribu*



Internationale lettriste et contre-culture

Jean-Michel Mension (connu aussi sous le pseudo Alexis Violet, 1934–2006) fut un des premiers membres de l'Internationale Lettriste de Guy Debord où il signe « Grève générale » dès le n°2. Il en sera exclu dès 1954. Mobilisé en Algérie, il rejoint à son retour le Parti Communiste où ses parents avaient milité puis la Ligue Communiste Révolutionnaire. Il reste le créateur de l'inscription sur les quais de la Saine « Ici on noie les Algériens ». Il évoque ici ses années germanoprates avec Debord, Cht-

cheglov, Wolman, Guilbert, etc. L'auteur permet une errance dans un Quartier Latin qui n'existe plus avec ses boîtes de jazz, ses bistrotts remplacés désormais par les magasins de fringue et autres échoppes franchisées.

L'époque est déjà propice à la provocation, à la liberté sexuelle qui annonce ce qui se passera dix ans plus tard en Mai 68. Le livre permet d'illustrer comment la vie autour de l'Internationale lettriste et de la contre-culture préparait cette vague (pour certains) ou ce prurit (pour d'autres).

Cette nouvelle édition propose une iconographie renouvelée et des documents inédits dont un entretien avec Pierre-Joël Berlé . Le livre peut s'envisager comme un processus autant de réflexion que de pulsion. L'œuvre porte en elle son fatum entre la lumière et l'ombre, l'intelligence et l'instinct. Surgit paradoxalement ce qui dépasse le langage en tant qu'outil de communication. L'auteur sollicité par ses interviewers de l'époque sort du langage obligé et s'inscrit en faux contre les lettres d'or de la littérature « officielle ».

Ici, les marges sont explorées dans un « post war » où tout était entrain de changer même si Paris avait déjà perdu son rôle de capitale mondiale de la culture. Jean-Michel Mension était de ceux qui auraient pu la secouer par sa révolte s'il n'avait été ostracisé. Les maîtres penseurs faisaient bonne garde pour conserver le haut des pavés qui furent un temps déterrés.